

## ÉDITO Par Philippe Paquet *Un échec honteux des Nations unies*

Il est rare qu'on doive mettre la Chine, la Russie et les États-Unis dans le même sac. C'est ce qu'il convient de faire après l'adoption, mardi, par le Conseil de sécurité des Nations unies à New York, d'une résolution très attendue sur les violences sexuelles dans les conflits que ces trois grandes puissances se sont ingéniées à vider de sa substance. Les deux premières ont même refusé de voter le texte, adopté par treize voix et deux abstentions.

De l'esclavage sexuel dans l'ex-califat de l'État islamique aux atrocités perpétrées par miliciens et militaires en Afrique centrale (réalités terribles mises en avant par le prix Nobel de la paix décerné, il y a quelques mois, à Nadia Murad et Denis Mukwege), la violence faite aux femmes dans les zones de guerre est devenue un fléau universel que l'Onu se devait de combattre. Initié par l'Allemagne, le projet de résolution voulait aller au-delà des bonnes paroles en instituant un "mécanisme" pour punir les coupables, et en renforçant la protection des victimes dont les droits sexuels et reproductifs auraient été reconnus.

Las! Pareillement allergiques à toute forme de justice qui transcende leur souveraineté, Chine, Russie et États-Unis ont rejeté non seulement le fameux mécanisme, mais aussi la création d'un "groupe de travail" ad hoc. L'Amérique conservatrice de Donald Trump a, par ailleurs, fait supprimer toute référence aux droits sexuels et reproductifs, déniaient par conséquent aux femmes violées le droit d'avorter.

*"Qu'attend la communauté internationale pour rendre justice aux victimes?"*, avait pourtant demandé le D<sup>r</sup> Mukwege, présent à New York à l'instar de la jeune Nadia Murad qui avait, pour sa part, dit espérer qu'on passe enfin des discours aux actes. L'Onu n'en a pas moins une nouvelle fois failli, et par la faute de ses trois membres les plus puissants. Chine, Russie et États-Unis auront réussi le tour de force de communier dans un même défaut d'humanité et une même opposition au progrès.